



B FESTIVAL
INTERNATIONAL
BACH
MONTRÉAL

Présenté par





COMPLICE DE VOS MOMENTS ART ET CULTURE

Depuis plus de 55 ans, Canimex contribue à l'essor de la musique classique en offrant aux artistes des quatre coins du monde la chance de se produire sur des instruments d'exception.

BON CONCERT!

Violoncelle Domenico Montagnana
(Venise) 1734



Fière partenaire du
Festival International
Bach Montréal

Le chant du piano, de Bach à Gershwin

Sergei Babayan, piano

Jeudi 4 décembre, 19 h 30
Salle Bourgie

PROGRAMME

Franz Schubert (1797-1828)

Der Müller und der Bach S.565, n° 2
Aufenthalt S.560, n° 3
Auf dem Wasser zu singen S.558, n° 2
Die Stadt S.558 n° 1
Gretchen am Spinnrade S.558, n° 8
Ständchen von Shakespeare S.558, n° 9
Erlkönig S.558 n° 4
Transcription de **Franz Liszt**

Robert Schumann (1810-1856)

Liebeslied (Widmung) S.566
Transcription de **Franz Liszt**

Franz Liszt (1811-1886)

Hymne de la nuit S.173a/1
Romance en *mi* mineur « O pourquoi donc »
S. 169

Manuel María Ponce (1882-1948)

Intermezzo n° 1

Sergueï Rachmaninov (1873-1943)

« Where beauty dwells », *Douze romances*,
op. 21 n° 7
« Melodie » *Douze romances* op.21, n° 9
Transcription d'**Arcadi Volodos**

« Dream », *Six chansons*, op. 38

Transcription d'**Earl Wild**

Fritz Kreisler (1875-1962)

Liebesleid

Transcription de **Sergueï Rachmaninov**

Durée de la première partie : 65 minutes

Entracte

Arno Babajanyan (1921-1983)

« Choral », *Six tableaux pour piano*

Komitas (1869-1935)

Chinar es

Transcription de **Villy Sargsyan**

Federico Mompou (1893-1987)

Cançó n° 1, *Cançons i danses*

Georgy Saradjian (1919-1986)

Chanson sans paroles

Jean Sibelius (1865-1957)

Kuusi « Le sapin », *Cinq pièces*, op. 75, n° 5

Federico Mompou (1893-1987)

Cançó n° 6, *Cançons i danses*

Harold Arlen (1905-1986)

Over the rainbow

Transcription de **Keith Jarrett**

Jesús Guridi (1886-1961)

La carrasquilla, *Danzas viejas*

Leonid Desyatnikov (né en 1955)

« Red arrowwood, green leaves »

Songs of Bukovina (2019)

Edvard Grieg (1843-1907)

« Ein Traum » *Six Chansons*, op. 48 n° 6

Transcription de **Sergei Babayan**

Isaac Albeniz (1860-1909)

« Malagueña », *España*, op. 165, n° 8

Paul Hindemith (1895-1963)

« Einleitung und Lied », *Klaviermusik*, op. 37

Partie 2 « Reihe kleiner Stücke »

Komitas (1869-1935)

« Semplice », *Sept chansons*

Stephen Reynolds (né en 1947)

« Chanson d'automne », *Two Poems
in Homage to Fauré*

Francis Poulenc (1899-1963)

Improvisation n° 15 en *do* mineur

Hommage à Edith Piaf FP 176

Gabriel Fauré (1845-1924)

Au bord de l'eau, op. 8 n° 1

Transcription de **Sergei Babayan**

Francis Poulenc

Les chemins de l'amour

Charles Trenet (1913-2001)

En avril à Paris

Transcription d'**Alexis Weissenberg**

George Gershwin (1898-1937)

Oh lady, be good!

Transcription de **Maurice Whitney**

Durée de la deuxième partie : 45 minutes

En entamant un cycle intitulé ‘Chants’, Sergei Babayan intrigue. Le piano ne chante pas, il frappe. Et pourtant, sous les doigts de l’artiste, l’instrument devient souffle et voix. Faire chanter le piano, c’est transcender la mécanique pour atteindre une ligne qui respire, qui parle.

Dans les Lieder de Schubert transcrits par Liszt – *Gretchen am Spinnrade*, *Erlkönig*, *Ständchen* – le chant sans mots renaît : le clavier halète, implore, murmure. Liszt lui-même, avec ses Romances et Hymnes, explore la frontière entre son et émotion pure.

Les transcriptions de Rachmaninoff, Volodos et Wild prolongent cette quête : le piano y respire comme une voix aimée. Dans la seconde partie, Babayan tisse un monde de chants intérieurs : Komitas, Mompou, Fauré, Poulenc et Gershwin font vibrer la mémoire populaire, entre mélancolie et lumière.

Faire chanter le piano, c’est faire entendre la présence humaine dans un instrument de marteaux et de cordes : un art du murmure et de l’aveu, où chaque note devient mot, chaque silence, respiration.

APARTÉS

L’art de faire chanter une touche – une leçon de Chopin

Un jour, Frédéric Chopin donnait une leçon à l’une de ses élèves les plus douées. Elle jouait juste, avec grâce, mais son jeu manquait de cette magie qu’il appelait le chant intérieur.

Après l’avoir écoutée, Chopin posa la main sur le clavier et dit simplement :

« Vous frappez les notes, moi je les touche. Et le piano, alors, me parle. »

Rachmaninov et la note qui ne voulait pas chanter

Lors d’une répétition à New York, un jeune pianiste jouait une œuvre de Sergei Rachmaninov en sa présence. Après quelques mesures, le compositeur leva la main :

« Non, non... cette note ne chante pas encore. »

Le pianiste, déconcerté, recommença. Rachmaninov s’approcha, posa son immense main sur la sienne et fit résonner une seule note – la même – mais d’un son profond, vibrant, presque humain. Puis il ajouta doucement : « Le secret, ce n’est pas la force. C’est la patience du son. Laisse-le naître et mourir comme une voix. »

Quand le piano apprend à chanter

Faire chanter un piano n’est pas seulement un art d’interprète : c’est aussi un défi de facteur. Depuis plus de deux siècles, des artisans comme Érard, Steinway ou Fazioli cherchent à donner à l’instrument une voix vivante, capable de respirer comme un chanteur.

Parce qu’un piano ne peut prolonger naturellement le son, tout son équilibre repose sur l’art de faire vibrer la matière : la table d’harmonie en épicea agit comme un diaphragme, les marteaux de feutre façonnent la douceur de l’attaque, et l’échappement double inventé par Érard permet le legato, cet enchaînement continu où la phrase devient souffle.

Les facteurs de piano ont ainsi offert aux artistes la possibilité d’un miracle : transformer un instrument de percussions en instrument de chant.

Encore faut-il, comme Sergei Babayan ce soir, que le musicien en révèle l’âme.

PROGRAM NOTES

Sergei Babayan intrigues us by beginning a cycle entitled “Songs.” The piano does not sing; it strikes. And yet, under the artist’s fingers, the instrument becomes breath and voice. To make the piano sing is to transcend mechanics and reach a line that breathes, that speaks.

In Schubert’s *Lieder* transcribed by Liszt—*Gretchen am Spinnrade*, *Erlkönig*, *Ständchen*—wordless song is reborn: the keyboard gasps, implores, whispers. Liszt himself, with his *Romances* and *Hymns*, explores the boundary between sound and pure emotion.

The transcriptions by Rachmaninoff, Volodos, and Wild continue this quest: the piano breathes like a beloved voice. In the second part, Babayan weaves a world of inner songs: *Komitas*, *Mompou*, *Fauré*, *Poulenc*, and *Gershwin* stir the popular memory, between melancholy and light.

To make the piano sing is to make the human presence heard in an instrument of hammers and strings: an art of whispering and confession, where each note becomes a word, each silence a breath.

ASIDE

The art of making a key sing—a lesson from Chopin

One day, Frederic Chopin was giving a lesson to one of his most gifted students. She played accurately and gracefully, but her playing lacked what he called “inner song.” After listening to her, Chopin placed his hand on the keyboard and simply said: “You strike the notes, I touch them. And then the piano speaks to me.”

Rachmaninoff and the note that wouldn’t sing

During a rehearsal in New York, a young pianist was playing a piece by Sergei Rachmaninoff in his presence. After a few bars, the composer raised his hand: “No, no... that note isn’t singing yet.”

The pianist, bewildered, started again. Rachmaninoff approached, placed his huge hand on the pianist’s and played a single note—the same one—but with a deep, vibrant, almost human sound. Then he added softly: “The secret is not strength. It is *the patience of the sound*. Let it be born and die like a voice.”

When the piano learns to sing

Making a piano sing is not only an art of performance: it is also a challenge for the maker. For more than two centuries, craftsmen such as Érard, Steinway, and Fazioli have sought to give the instrument a living voice, capable of breathing like a singer.

Because a piano cannot naturally prolong sound, its entire balance depends on the art of making the material vibrate: the spruce soundboard acts as a diaphragm, the felt hammers shape the softness of the attack, and the double escapement invented by Érard allows for legato, that continuous sequence where the phrase becomes breath.

Piano makers have thus offered artists the possibility of a miracle: transforming a percussion instrument into a singing instrument.

But, as Sergei Babayan demonstrates tonight, the musician must still reveal its soul.



Le Festival International Bach Montréal remercie ses donateurs, commanditaires et partenaires, sans lesquels ce festival ne pourrait avoir lieu.

The Festival International Bach Montréal wishes to thank its donors, sponsors, and partners, whose generous support makes the festival possible.

Donateurs de la fondation Bach-Académie de Montréal



Fondation J.A. DeSève



**Marie-Christine Tremblay
et Jacques Marchand**

J. Sebastian van Berkomp

Donateurs institutionnels



Partenaires publics



Partenaires artistiques



Partenaires médias



Partenaires communautaires



NE MANQUEZ PAS LES PROCHAINS CONCERTS DU FESTIVAL :

Rudolf Lutz, chœur de Saint-Gall

Du baroque inspiré à la vitalité du romantisme

Samedi 6 décembre

Église anglicane Saint-Georges

CONCERT DE CLÔTURE

Passion selon saint Jean

Dimanche 7 décembre

Maison symphonique

Off|Bach

En marge de la programmation officielle.

**Gratuit et idéalement situé à Montréal pour
(re)découvrir la musique classique et vivre
des instants uniques de partage.**

**Du 27 novembre au 4 décembre 2025
3487 Boul. Saint-Laurent**

SOUTENEZ NOTRE MISSION!

**EN FAISANT UN DON À NOTRE FESTIVAL,
VOUS NOUS PERMETTEZ DE :**

- Éveiller les plus jeunes au génie musical de Johann Sebastian Bach à travers des programmes musicaux adaptés aux enfants
- Offrir au public québécois des performances de chefs d'orchestre et de solistes d'envergure internationale avec des musiciens locaux
- Rendre la musique accessible à tous en continuant à offrir des événements gratuits dans le cadre du Off-Bach



**FESTIVAL
BACH
MONTREAL
.COM**

ÉQUIPE

Fondatrice et Directrice artistique
Alexandra Scheibler, M.S.M., Ph.D.

Directeur général, finances et exploitation
Christophe Plantiveau

Directrice de production
Adeline Chrétien-Nicolas

Adjointe de direction, responsable billetterie
et service à la clientèle
Noémie Meulan

Coordonnatrice marketing et communications
Chloé Michalak

Assistante production
Agathe Martin

Assistante logistique
Sarah Bosser

Design
Réjean Myette

Gérant d'orchestre
Léonard Sauvé

Nous tenons à remercier chaleureusement nos bénévoles pour leur aide.

Cette année encore, une quarantaine de personnes œuvrent au sein du Festival International Bach Montréal. Les bénévoles représentent une aide inestimable pour la réussite des activités du Festival.

Le Festival International Bach Montréal reconnaît qu'il a lieu en territoire autochtone, lequel n'a jamais été cédé. Il reconnaît la nation Kanien'kehá:ka comme gardienne des terres et des eaux sur lesquelles nous nous réunissons aujourd'hui. Tiohtiá:ke/Montréal est historiquement connu comme un lieu de rassemblement pour de nombreuses Premières Nations et, aujourd'hui, une population autochtone diversifiée ainsi que d'autres peuples, y résident. C'est dans le respect des liens avec le passé, le présent et l'avenir que nous reconnaissons les relations continues entre les Peuples Autochtones et autres personnes de la communauté montréalaise.

